

Le décolletage séduit toujours les jeunes



«Si vous aimez la précision, lire des plans et que vous avez du plaisir à manipuler des pièces, alors un métier passionnant s'ouvre à vous.»

Marco Zucchetto vit son métier comme une véritable passion

L'entreprise Capsa a ouvert ses portes ce 18 janvier dernier à une vingtaine de jeunes en fin de scolarité. Cet événement organisé par l'AFDT leur a permis de découvrir le décolletage. Portrait de Gjezair Ramanaj et Marco Zucchetto au parcours prometteur.

Gjezair Ramanaj suit un apprentissage en micromécanique chez Capsa à La Neuveville. «Ma famille est contente de mon choix professionnel», affirme ce jeune homme de 18 ans, très épanoui de s'investir dans cette filière. M. Ramanaj a choisi cette voie car il a toujours eu un intérêt pour la mécanique qui s'est intensifié grâce à un petit stage dans l'atelier de décolletage à 15 ans chez Capsa. «J'ai tout de suite accroché à ce monde de la machine», affirme le jeune homme. Sa journée type commence à 7h15 à l'atelier par le contrôle des trois machines sous sa responsabilité et par la mesure de quelques pièces. Une fois les machines réglées, il est temps de lancer la production. La programmation des pièces fait aussi partie de ses prérogatives sous l'égide de son formateur qui a sous son aile deux autres apprentis. L'apprentissage oscille entre 1'000 et 1'500 francs mensuels. L'engagement est de trente-

deux heures par semaine et une journée d'école hebdomadaire. Une fois terminé l'apprentissage, le salaire débute à 4'700 francs.

Prix AFDT

A 27 ans, Marco Zucchetto est un homme comblé. Son travail est une véritable vocation. L'AFDT lui a donné l'opportunité de parler de son métier aux jeunes présents à cet événement. Une bonne idée pour susciter de nouvelles vocations. Après l'obtention de son premier CFC, il travaille deux ans dans un atelier. Maturité professionnelle technique en poche, il emprunte la passerelle DUBS pour la maturité fédérale. Zucchetto suit un deuxième apprentissage pour devenir mécanicien de production en décolletage chez Azurea Technologies Horlogères à Moutier où il exerce aujourd'hui.

En 2022, il remporte le prix de l'AFDT comme apprenti dans le domaine du décolletage.

«Lorsque je suis confronté à un problème technique, j'en rêve toute la



Gjezair Ramanaj a tout de suite accroché au monde du décolletage

nuît. Et le matin, je fonce dare-dare à l'atelier avec la solution en tête», conclue ce passionné qui a également remporté le prix Pestalozzi du meilleur apprenti se Suisse romande. ■

Michele Caracciolo di Brienza

LE DIRIGEANT

**Putzer
les images
éculées
du passé**



Joëlle Schneiter veut faire rayonner
l'AFDT dans tout l'Arc jurassien.

Ce jour-là, Joëlle Schneiter, directrice de l'Association des fabricants de décolletages et de taillages (AFDT), navigue entre demandes d'interviews et réglages de dernière minute. Après un travail en équipe de longue haleine, cette polyglotte arrive au bout de sa pièce. Les Portes ouvertes du décolletage chez Capsa à la Neuveville, battent leur plein. Récit d'une dirigeante qui veut faire rayonner les métiers du décolletage dans tout l'Arc jurassien et au-delà.



Quand les jeunes communiquent entre eux.

«L'AFDT œuvre à la promotion du décolletage et à la valorisation des métiers qui en découlent auprès des jeunes.»

Vous avez pris vos fonctions comme directrice de l'AFDT le 1^{er} janvier 2022, quels sont vos objectifs pour cette année ?

Nos deux missions principales sont axées sur le réseautage et la formation. L'AFDT organise chaque année différents événements offrant la possibilité d'effectuer des visites particulières d'entreprises ou de participer à des conférences sur des thèmes techniques. Ces manifestations favorisent le réseautage et permettent aux différents acteurs du décolletage de mieux se connaître. Cette année, la Soirée du Décolletage se tiendra au printemps chez Omega à Bienne par exemple. Il y a des événements ouverts à tout le monde et d'autres uniquement à nos membres. Concernant la formation, nous œuvrons à promouvoir le décolletage et à valoriser les métiers qui en découlent auprès des jeunes.

Nous allons remettre sur pied les Portes ouvertes du décolletage qui ont bien fonctionné et nous étendre sur tout l'Arc jurassien. L'année dernière, nous avons participé au Salon de la formation à Delémont, nous avons un stand de décolletage dans le village technique. Nous avons travaillé de concert avec le Centre d'Apprentissage de l'Arc jurassien, le CAAJ à Moutier. Les apprentis étaient derrière leur machine pour répondre aux questions des ados. Sympa comme concept, d'autant que les jeunes communiquent plus facilement entre eux. Nous sommes par ailleurs présents à chaque édition du Salon SIAMS avec deux partenaires, la FAJI et le CIP Technologie. Nous organisons le stand Plateforme décolletage et offrons aux entreprises de décolletage la possibilité d'y louer une vitrine. Une sorte de guichet unique pour ces PME, afin ce que ces dernières

ne soient pas contraintes d'être présentes durant toute la durée de cette expo. La Plateforme décolletage est présente depuis les débuts de ce Salon.

Parlez-nous un peu du lancement de ces Journées Portes Ouvertes ?

En fait, nous sommes partis de la réflexion suivante, présenter nos métiers dans les Salons avec des machines qui tournent, c'est bien mais insuffisant pour combattre les clichés. Imaginez une seconde, un jeune de quinze ans, qui a en mémoire les souvenirs mille fois rabâchés de son grand-père qui lui a montré des photos de son lieu de travail et raconté son métier dans son atelier plein de taches d'huile et sombre comme le désespoir. Et donc pour putzer encore toutes ces images révolues, il fallait organiser des Portes Ouvertes avec la pré-

Quelques objectifs de l'AFDT

- Doter l'industrie du décolletage de cette région d'une image suscitant l'intérêt des jeunes pour le choix d'un métier.
- Participer activement à la défense et à la valorisation des métiers du décolletage, en adéquation avec les besoins industriels
- Rester à l'écoute et communiquer en permanence toutes nouveautés visant à permettre aux entreprises de s'adapter aux évolutions du marché en proposant des solutions innovantes combinées aux entreprises de la microtechnique.

sence des parents, qui sont d'un appui considérable pour convaincre les enfants de choisir cette voie. Pour cette Journée du 18 janvier dernier avec la société neuvevilloise Capsa, nous avons travaillé avec l'association #bepog dont l'objectif est de donner envie aux jeunes de s'orienter vers les métiers techniques. Succès total, une vingtaine

de jeunes ont pu découvrir les différentes facettes de nos métiers.

85% des métiers de demain n'existent pas encore. Qu'en pensez-vous ?

L'AtelierDéfi situé dans les locaux du CIP Technologie à Tramelan représente le décolletage de demain. C'est surtout une vitrine pour mon-

trer aux jeunes que les métiers du décolletage seront de plus en plus connectés et que les ateliers d'antan n'existent plus. CIP Technologie est d'ailleurs l'unique centre de formation suisse pour les cours interentreprises de décolletage. Cette révolution se situe à la convergence du monde virtuel, de la conception numérique, de la gestion, avec des produits et des objets du monde réel.

Un dernier mot ?

Nous sommes à 80 membres, mon souhait serait de passer à une centaine de membres assez vite. Toutes les entreprises actives dans la branche du décolletage sont les bienvenues. ■

Les ateliers d'antan n'ont plus leur place de nos jours.

